

Parker privé de JO ?

Opéré en secret de l'œil gauche le 17 juin, la star des Bleus n'est pas assurée de disputer les Jeux. Mais il reste optimiste.

VENDREDI 15 JUIN, à midi, il avait raconté l'histoire de cette bagarre entre rappeurs illustres dans une boîte de nuit à New York d'un ton badin. Descendu de l'avion le matin, passé par les urgences, il avait paru rassuré : les éclats de verre lui avaient égratigné la cornée de l'œil gauche et il en était quitte pour une belle panique et une semaine de repos. Rien de plus, pensait-il.

Quelques heures plus tard, ce même vendredi, les choses se sont pourtant sacrément aggravées. « Les médecins m'ont rappelé dans l'après-midi pour que je passe des examens complémentaires qui ont montré qu'un bout de verre avait pénétré à 99 % mon œil gauche et traversé la cornée. J'ai vraiment failli perdre mon œil », indiquait hier au téléphone le meneur star français (1,88 m, 30 ans, 117 sélections). Il ne pouvait alors plus se soustraire à une intervention qu'il

voulut d'abord garder secrète. « Je ne voulais pas créer la panique. Je n'ai même pas eu le temps d'appeler mes parents », indiquait-il. Opéré durant trente minutes à la Fondation ophtalmologique Rothschild par le professeur Eric Gabison le dimanche 17 au matin, sous anesthésie générale, Parker ressortait de l'hôpital en fin d'après-midi, sonné et inquiet. « Oui, ça fait peur ! Je ne faisais pas le malin », raconte-t-il.

Aujourd'hui, le plus dur semble passé et il se remet doucement d'une très grande frayeur, qui l'a sans doute incité à traîner en justice l'établissement – fermé depuis – où a eu lieu la bagarre, lui réclamant vingt millions de dollars. En quarantaine dans sa chambre de l'hôtel Park Hyatt Vendôme pendant une semaine, le triple champion NBA ne sortait que pour se rendre à l'hôpital quotidiennement. Il doit d'ailleurs encore respecter un

protocole de soins durant deux semaines, à base de gouttes anti-inflammatoires et antibiotiques. « J'ai eu mal les deux, trois premiers jours, le temps que la plaie cicatrise. Aujourd'hui, je n'ai plus mal et ma vue est redevenue normale. »

Le moral revient donc un peu, d'autant que l'évolution de la blessure est positive. Parker fut ainsi autorisé à prendre l'avion pour Pau en début de soirée hier et y rejoindre le groupe France, qui s'est, lui, offert un après-midi canoë-kayak.

« La décision ne m'appartient plus »

Mais pour TP, rien n'est encore gagné. Il est interdit de ballon pour les deux semaines à venir, d'ores et déjà forfait pour les quatre premières rencontres amicales. Surtout, sa participation aux Jeux est désormais suspendue à la seule décision de son club, les San

Antonio Spurs ! Ceux-ci, alertés sitôt la gravité de la blessure constatée, tout comme le staff des Bleus, ont enjoint Parker de rentrer au pays le 5 juillet, afin d'y consulter un docteur à New York, seul habilité à valider ou à refuser une participation olympique. « En fonction des résultats, on peut tout imaginer dont un forfait. La décision ne m'appartient plus. Elle est entre les mains du médecin et de San Antonio », explique Parker. Mais il demeure optimiste. « Le docteur m'a dit que je récupérais plus vite que la moyenne, que ça devrait guérir vite. Les médecins des Spurs, qui ont vu les résultats et les photos de l'opération, sont très contents. Aujourd'hui, c'est du 50-50 mais je reste positif. »

On peut envisager que les Spurs ne renverront leur poulain que s'ils sont certains à 100 % que la participation de Parker aux Jeux Olympiques est garantie sans risque. Lui

veut croire que Gregg Popovich, son coach aux Spurs, saura mesurer l'importance des JO pour son joueur. « Il sait que ça me tient à cœur. Si ça avait été un Euro, il m'aurait déjà dit : "Tu declares forfait !" » Si TP obtient l'accord des Spurs, il sera de retour vers le 7 juillet et devra porter des lunettes de protection pour toute la campagne de préparation et sans doute les Jeux.

Dans le cas d'un forfait, le coup serait très rude pour l'équipe de France, déjà mal fagotée avec les blessures à durée indéterminée de Joakim Noah et Ali Traoré. Pour Parker, cela raviverait le noir souvenir du Mondial 2006 (voir par ailleurs). Mais rater les Jeux pour avoir reçu un éclat de verre dans l'œil, au milieu d'une bagarre qui ne le concernait pas, aurait quelque chose d'encore plus navrant...